

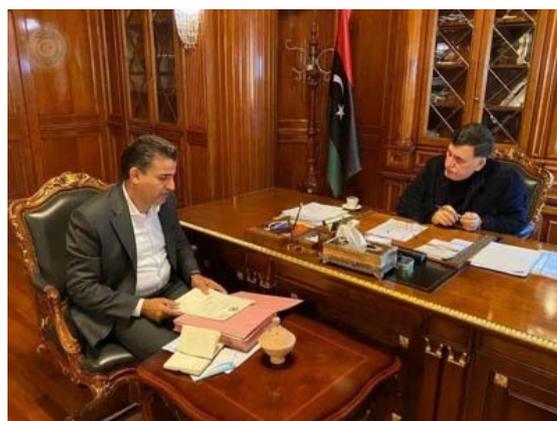
# Préparation d'une nouvelle guerre

*par Thierry Meyssan*

L'arrivée de nouvelles armes et de nouveaux combattants en Libye annonce une nouvelle guerre contre la population. En réalité, la situation ne s'est jamais calmée depuis l'attaque de l'Otan conformément à la stratégie Rumsfeld/Cebrowski de guerre sans fin. En franchissant une étape supplémentaire, les protagonistes ne résoudreont rien, mais étendront la zone de conflit.

RÉSEAU VOLTAIRE | DAMAS (SYRIE) | 7 JANVIER 2020

عربي DEUTSCH ΕΛΛΗΝΙΚΑ ENGLISH ESPAÑOL ITALIANO PORTUGUÊS ROMÂNĂ TÜRKÇE РУССКИЙ



**Le président Fayez Al-Sarraj mettant au point le plan d'intervention turc avec son sous-secrétaire à la Défense, le général de brigade Salah Al-Namroush.**

**T**ous s'accordent à reconnaître que la situation dramatique actuelle de la Libye et du Sahel est la conséquence de l'intervention illégale de l'Otan en 2011. Pourtant rares sont ceux qui ont étudié cette période et tenté de comprendre comment on en est arrivé là. À défaut de réflexion, on se dirige donc vers une nouvelle catastrophe.

Il importe de conserver à l'esprit plusieurs faits que l'on s'obstine à oublier :

► La Jamahiriya arabe libyenne, créée par un coup d'Etat particulièrement peu sanglant, n'était pas une prise de pouvoir par un dictateur névrosé,

mais une œuvre de libération nationale face à l'impérialisme britannique. C'était aussi l'expression d'une volonté de modernisation qui se traduit pas l'abolition de l'esclavage et une tentative de réconciliation des populations arabes et noires d'Afrique.

- ▶ La société libyenne est organisée en tribus. Il est donc en l'état impossible d'y installer de démocratie. Mouamar Kadhafi avait organisé la Jamahiriya arabe libyenne sur le modèle des communautés de vie imaginées par les socialistes utopiques français du XIXème siècle. Ce qui revenait à créer une vie démocratique locale, mais à abandonner cet idéal au niveau national. D'ailleurs la Jamahiriya est morte de ne pas avoir de politique d'alliances et donc de ne pas pouvoir se défendre.
- ▶ La Coalition qui a attaqué la Libye était dirigée par les USA qui ont masqué leur véritable objectif à leurs alliés durant tout le conflit et les ont placés devant le fait accompli (*leading from behind*). Après avoir clamé durant des mois qu'il n'était surtout pas question de faire intervenir l'Otan, c'est cette structure qui a commandé les opérations. Jamais Washington n'a tenté ni de protéger les civils, ni d'installer un gouvernement à sa botte, mais au contraire d'y installer des rivaux et d'empêcher la paix par tous les moyens (doctrine Rumsfeld/Cebrowski).
- ▶ Il n'y a jamais eu de révolution populaire contre la Jamahiriya, mais l'intervention d'Al-Qaïda au sol, le réveil de la division entre la Cyrénaïque et la Tripolitaine et l'intervention coordonnée par l'Otan (les Alliés dans les airs, la tribu des Misrata et les Forces spéciales qataries au sol).

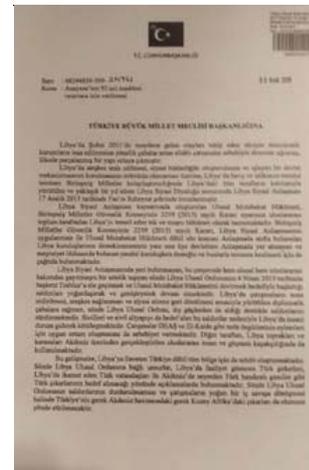
Dès lors, la rivalité entre le gouvernement de Tripoli et celui de Benghazi renvoie à la division du pays avant 1951 en deux États distincts, la Tripolitaine et la Cyrénaïque, puis au réveil de cette division lors de l'agression de l'Otan. Contrairement à la réaction que l'on a spontanément, il ne s'agit pas aujourd'hui pour rétablir la paix de soutenir un camp contre un autre, mais au contraire d'unir les deux camps contre les ennemis du pays.

Actuellement, le gouvernement de Tripoli est soutenu par l'Onu, la Turquie et le Qatar, tandis que celui de Benghazi l'est par l'Egypte, les Emirats arabes unis, l'Arabie saoudite, la France et la Russie. Fidèles à leur stratégie, les Etats-Unis sont le seul pays à soutenir les deux camps à la fois pour qu'ils s'entretuent indéfiniment.

Le principe d'une intervention militaire turque a été adopté par la Grande

Assemblée nationale, à Ankara le 2 janvier 2020. Il peut être interprété de trois manières qui se cumulent :

- ▶ La Turquie soutient la Confrérie des Frères musulmans au pouvoir à Tripoli. Ce qui explique le soutien du Qatar (favorable à la Confrérie) au même gouvernement et l'opposition de l'Égypte, des Émirats et de l'Arabie saoudite.
- ▶ La Turquie développe ses ambitions régionales en s'appuyant sur les descendants des anciens soldats ottomans de Misrata. C'est pourquoi elle soutient le gouvernement de Tripoli après la prise de la capitale, en 2011, par la tribu des Misrata.
- ▶ La Turquie utilise les jihadistes qu'elle ne peut plus protéger à Idleb (Syrie). C'est pourquoi elle les transfère en Tripolitaine et partira à l'assaut de Benghazi.



**Résolution de la Grande Assemblée nationale turque autorisant le déploiement de troupes en Libye.**

L'intervention turque est légale en droit international et s'appuie sur la demande du gouvernement de Tripoli légalisé par l'accord de Skhirat (Maroc), le 17 décembre 2015, et la résolution 2259 du 23 décembre 2015. Au contraire, toutes les autres interventions étrangères sont illégales. Ceci alors même que le gouvernement de Tripoli est composé par les Frères musulmans, Al-Qaëda et Daesh. On assiste donc à une inversion des rôles, les progressistes se trouvant désormais à l'Est du pays et les fanatiques à l'Ouest.

Pour le moment, on ne trouve que quelques soldats turcs du côté du gouvernement de Tripoli, mais des soldats égyptiens, émiratis, français et russes du côté de Benghazi. L'annonce de l'envoi officiel de quelques soldats turcs supplémentaires ne changera pas grand-chose à cet équilibre, mais le transfert de jihadistes peut concerner des centaines de milliers de combattants. Il peut renverser l'échiquier.

Rappelons que, contrairement la narration occidentale, ce sont les combattants libyens d'Al-Qaëda et non pas des déserteurs syriens qui ont créé l'Armée syrienne libre au début de la guerre contre la Syrie. Le voyage retour de ces combattants est prévisible.

Seuls les milices syriennes turkmènes et la Légion du Levant (Faylaq al-Sham) se sont mises en mouvement, soit environ 5 000 combattants. Si

cette migration se poursuit via la Tunisie, elle pourrait durer plusieurs années jusqu'à la libération totale du gouvernorat d'Idleb. Ce serait une excellente nouvelle pour la Syrie, mais une catastrophe pour la Libye en particulier et le Sahel en général.

On retrouverait en Libye la même situation qu'en Syrie : les jihadistes soutenus par la Turquie, face aux populations locales soutenues par la Russie ; les deux puissances évitant soigneusement de s'affronter directement tant que la Turquie est membre de l'Otan.

En s'installant à Tripoli, la Turquie contrôle désormais le second flux de migrants vers l'Union européenne. Elle pourra donc renforcer le chantage qu'elle exerce sur Bruxelles avec son propre flux depuis la Turquie.

En l'absence de frontières physiques, les armées jihadistes ne manqueront pas de déborder dans le désert, de la Libye sur l'ensemble du Sahel. Elles rendront les pays du G5-Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad) encore plus dépendants des forces anti-terroristes françaises et de l'Africom. Elles menaceront l'Algérie, mais pas la Tunisie, déjà aux mains des Frères musulmans et gérant le transit des jihadistes à Djerba.

Les population sunnites du Sahel seront alors épurées et les chrétiens sahéliens seront expulsés comme l'ont été les chrétiens d'Orient.

Viendra un moment où les armées jihadistes traverseront la Méditerranée ; les îles italiennes (notamment Lampedusa) et Malte étant à environ 500 milles nautiques. La VIème Flotte US interviendra immédiatement pour les repousser en vertu des Traités de l'Atlantique-Nord et de Maastricht, mais le chaos gagnera inévitablement l'Europe occidentale. Il ne restera alors aux Européens qui ont renversé la Jamahiriya arabe libyenne que leurs yeux pour pleurer.

*Thierry Meyssan*

---

Source : « Préparation d'une nouvelle guerre », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 7 janvier 2020, [www.voltairenet.org/article208777.html](http://www.voltairenet.org/article208777.html)